

HOMMES ET CHOSES

Chronique Hebdomadaire

Une question vieille comme le monde.—Et bien peu connue.—Economie et épargne.—Facteurs indispensables de la prospérité d'une nation.—L'ouverture de la Législature.

Au moment où nous écrivons à l'ouverture de la session du Parlement provincial. Nous ne sommes pas dans le secret des dieux de l'Olympe, mais nous croyons savoir que le gouvernement propose sera à cette session des mesures d'une grande importance, qui affecteront deux des principaux départements de l'administration provinciale, celui de la voirie et celui des travaux publics. Le but du gouvernement serait d'intensifier davantage le développement de la politique dont la province a déjà retiré des bénéfices énormes.

Il est fort probable qu'une discussion aura lieu au sujet de l'exhaussement du niveau du Lac St-Jean.

On prête au gouvernement l'intention de créer un nouveau ministère, dont le Dr Alphonse Allard aurait la direction.

Le gouvernement se propose aussi, paraît-il de donner plus de vigueur à la loi concernant le repos dominical ou l'observance du dimanche. Cette nouvelle loi contiendrait des sanctions suffisantes pour faire passer à certains gros bonnets l'envie de faire la nique à nos évêques en faisant travailler leurs ouvriers le dimanche.

Il y a des gens qui n'aiment pas beaucoup les remarques que nous faisons de temps à autre au sujet d'économie. Ils s'imaginent que nous voudrions voir tout le monde vivre comme des anachorètes et ne manger que des pisenlits ou des sauterelles. Ce n'est pas notre pensée.

L'économie telle que nous l'entendons ne consiste pas à se priver de tout, mais bien à vivre suivant sa condition, en réduisant ses dépenses sur ses revenus.

Nous connaissons deux ouvriers du même métier, ayant le même nombre d'enfants, qui ont toujours gagné le même salaire. L'un a quelques milliers de piastres à la banque, l'autre tire toujours le diable par la queue. C'est que l'un est économique et l'autre un panier percé.

La véritable économie ne consiste pas à se priver de tout, mais à n'acheter que des choses utiles et nécessaires. Par ex-

Faible au point de se tenir à peine debout

Mme Wm Palmer, Tomahawk, Alb. écrit:— "Le printemps dernier j'eus une longue sécession de maladie et je devins si faible que je pouvais à peine me tenir debout. Je ne pouvais dormir la nuit, car le moindre petit bruit me réveillait. J'essayai des toniques pour le sang et autres pilules pour les nerfs, mais ces préparations ne me firent aucun bien, et j'empirai.

"Lui ayant écrit pour lui parler de mon état, ma mère m'envoya trois boîtes de Pilules Milburn pour le Coeur et les Nerfs. Dès après la première



boîte je me sentais bien mieux, je continuai donc d'en prendre jusqu'à concurrence de trois boîtes, et aujourd'hui je me sens aussi bien que je l'ai jamais été, même étant jeune fille."

Prix 50¢ la boîte chez tous les marchands ou par la poste directement sur réception du prix par la Cie T. Milburn (limitée), Dépt. A, Toronto, Ont.

LE THÉ VERT "SALADA"

De beaucoup supérieur à tous les thés verts.

F36

emple, se nourrir avec des aliments sains et substantiels, mais ne pas acheter d'alcool, cette boisson du diable, non seulement inutile mais nuisible.

La véritable économie consiste encore à savoir choisir pour la confection du linge, des étoffes simples mais de bonne qualité, plutôt que des vêtements trop bon marché qui font de l'effet mais ne sont pas solides.

Pratiquer l'économie, c'est se garder contre la peste des achats à crédit.

Ne rien perdre et savoir tirer parti de tout, voilà en quoi consiste la véritable science de l'économie.

Il ne faut pas non plus confondre l'économie avec l'épargne.

L'ECONOMIE, c'est l'ordre dans les dépenses, dans la conduite d'une maison, d'un ménage, une Vertu qui porte à régler sageusement les dépenses. J'aime mieux, disait Louis XII, voir rire mon peuple de mon économie, que de le voir pleurer de ma prodigalité. L'économie c'est l'opposé de la dilapidation, du gaspillage, de la prodigalité, de la dissipation.

EPARGNER, c'est dépenser un peu moins que l'on gagne, c'est mettre quelque chose de côté. C'est l'épargne qui fournit à la production l'un de ses trois facteurs, le capital, qui est l'un des principaux moteurs de la vie économique d'un peuple.

L'épargne, c'est l'un des sujets sur lesquels il faut en faudra toujours réverrir.

Qualité de tous, elle doit être spécialement la qualité de la mère, de tous les foyers de cultivateurs ou d'ouvriers où se comptent par douzaine les pieds à chaussier, les bouches à nourrir et les corps à vêtir.

C'est une vigilance constante sur la cuisine, la lingerie, le salon et la vie récréative.

L'épargne demande maints sacrifices et des victoires continues sur la concupiscence des yeux. Nos pères la pratiquèrent à l'époque du bas de laine, S'en irait-elle avec l'arrivée du bas de soie.

Nous nous permettrons de citer ici un journal financier bien connu, guide de l'épargne et du placement, LA RENTE:

"Economiser, écrivions-nous dans notre dernière édition, c'est vivre selon ses moyens. Epargner, c'est épconomiser et faire fructifier ses économies. Le tout se ramène à une simple question de bonne administration et de persévérance. Rien ne coûte aussi cher que le débraillé; rien ne mène plus vite en route, route de l'aisance, du bien-être, de la richesse, que la sobriété, la méthode, la prévoyance.

"Or, ne suffit-il pas d'ouvrir les yeux, de jeter un coup d'œil autour de soi, pour se rendre compte jusqu'à quel point le gaspillage et l'imprévoyance se pratiquent aujourd'hui dans tous les milieux, sont devenus, en quelque sorte, la règle unique de toutes les classes sociales. On dépense sans compter, jusqu'à épuisement complet de son enveloppe hebdomadaire de paie si l'on est ouvrier ou employé de bureau, de ses honoraires si l'on est homme de profession libérale, de ses profits si l'on est commerçant ou industriel. On croirait, à voir la hâte avec laquelle chacun dépense, que l'on se fait un point d'orgueil de dévorer ses revenus le plus vite possible, et que la présence d'un billet de banque dans l'un ou l'autre de leurs goussets est pour plusieurs la cause d'individus douleurs. D'avantage, on croirait que certaines gens ne dorment tranquilles si leur revenu n'est engagé plusieurs mois d'avance ou s'ils n'ont quelque part des billets

tine pas sur place, si même, nonobstant le travail de quelques-uns, son action n'est pas simplement négative. Nous mangeons à la fois le fonds et le revenu et, loin de transmettre une fortune à nos héritiers, nous leur abandonnons bien souvent des dettes. Les temps ont changé, les habitudes de vie également. A la vérité, est-ce bien pour le mieux?

"Chose certaine en tout cas, l'épargne populaire reste la dernière ressource sur laquelle un peuple puisse compter pour s'arracher à la domination économique de l'étranger, domination qui, vu la tourmente actuelle des esprits, ne vas pas sans l'ascendant politique et moral. On parle beaucoup de fierté nationale, de défense de la langue et des droits politiques; on a parfaitement raison. N'accompagnait-on pas encore besogne plus efficace si on enseignait comment chacun d'entre nous pourrait accroître notre influence comme groupe, en assurant d'abord son propre bien-être et celui de sa famille et en donnant ensuite ses efforts à l'intérêt collectif? Il n'y a pas de démarcation tranchée entre l'action économique, l'action politique et sociale, et le patriotisme le plus pratique et le plus effectif dans l'état actuel des choses, c'est bien celui du porte-feuille. Répandre dans le peuple le goût de l'économie, faire pénétrer cette idée dans toutes les couches sociales, c'est consolider les assises mêmes de l'organisme national."

On ne saurait mieux dire.

Voilà le texte de l'inter-
vention donnée par Melle
du Ministère fédéral
donnée à la convention
l'industrie laitière, tenue
de Beauce au cours de

Nous avons déjà don-
ciation de cette confé-
portance n'échappera à
croyons faire acte utile
autant de publicité qu'
d'aider à porter remède
détimentaire du bien-
dans bien des cas, du
intellectuel chez des m-
espoir de la race et de la

Il s'est fait beaucoup
dernières années, de par
le but d'améliorer la san-
d'alimentation, de nutri-
ont semblé susciter un in-
il n'y a pas à s'en étonner
à leur importance et au re-
dans la santé.

Un sujet très discuté
est la nutrition déficiente
contre parmi les écoliers
urbains et ruraux, aussi les
fants riches que parmi
les pauvres. Il n'a pas encore été
d'enquête nationale à
réalise des recherches

et que dans certaines
localités canadiennes; les
recherches accusent une
ils indiquent que de vingt
un tiers pour cent des no-
fants d'âge à aller à l'école
jeunes pour aller à l'école
poids voulu, à tel point
besoin d'un traitement si
nutrition insuffisante.
d'une clinique canadienne
villes se rapprochent de la
luation maximum, savo
un tiers pour cent.

Dans une étude soigneuse
un demi-million d'enfants
la campagne, le Docteur V-
sité de Columbia, New-
16.06 pour cent des enfan-
tives et 7.6 pour cent des en-
sont insuffisamment nourris.
personnes sont également dans
dans bien des cas, très
tout autant d'enfants
nourris, sinon plus que de
cause la plus communément
défectueuse est le mauva-
ments plutôt que la qua-
d'aliments. Il en résulte une
abaisse et que le dével-
que est retardé, le dével-
telligence en souffre égale-
té, par exemple, que la
dont l'intelligence est en
nutrition insuffisante son-
fois plus nombreux que
d'intelligence normale.

Les médecins, garde-
de santé, sont les guides
dans ce terrain si vaste
mentation, mais nous se-
ou la ménagère reste ce
d'avantage pour améliorer
que l'institutrice, dans sa
seconder efficacement.

Malheureusement, dan-
les excentricités ou le
fiefs entre membres sont com-
les besoins du corps. U
gente et soignée sur le su-
tion donnerait comme re-
leur santé et, par le fait
grande capacité physi-
T est souvent la jeune fil-
scientifique sur des rai-
haut de importance, qui tie-
d'à chimie et de phar-
qu'elle est appelée à fon-
faillie, elle se trouve se-
ns aucune théorie dans
essentielle de l'économie
qui tient à la conservatio

On doit se nourrir de la
son existence. Autant que
la nourriture soit

CLIPPER

FARRELL No. 2

LE VRAI

15 Passes

PRIX: \$50.00 Fret payé

O.N. PICHE

St-Basile, -- Portneuf, P. Q.

FOURRURES BRUTES

Nous achetons toutes sortes de fourrures
brutes, prises dans le temps permis.

Nous sommes intéressés dans le

VISON et RENARD TOUT SPECIALEMENT

Nous payons les plus hauts prix du
marché, et notre maison est reconnue
comme telle.

Faites-nous un envoi

Chas DESJARDINS & CIE
LIMITÉE

1170 rue St-Denis

Montreal Quebec